

Communion et mission

Nous commençons par la proposition de prière de la fiche n°1, préparée par le service diocésain de Formation et de Vie spirituelle

Dans une **attitude de prière, commencez** par une lecture lente et individuelle des deux extraits ci-dessous (5 à 10 mn) :

- ◆ La charité fraternelle est donc le fondement de toute évangélisation : « *Si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante* » (1 Co 13,1). Elle n'est pas cependant suffisante. Elle a besoin d'être complétée par l'annonce explicite de l'Évangile. Écoutons St Paul nous l'expliquer :
« *“Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.”*
Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ?
Comment proclamer sans être envoyé ? Il est écrit “Comme ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles !”
Et pourtant, tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle. Isaïe demande en effet “Qui a cru, Seigneur, en nous entendant parler ?”
Or la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ. » (Rm 10, 13-17)
(LP « Ensemble pour un nouvel élan missionnaire de nos paroisses », p.10)

- ◆ « La communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission » Oui, la communion avec Dieu et entre nous est donc le fondement et la fin de toute action missionnaire »
(LP « Ensemble pour un nouvel élan missionnaire de nos paroisses », p.4)

Père Jean BONDU :

1. La communion trinitaire

Mgr JACOLIN nous invite d'emblée à contempler la communion trinitaire, source de notre communion fraternelle.

Qu'en connaissons-nous ? Ce que le Christ nous en dit !

Dimanche dernier, dans l'Évangile, le diable essayait de mettre un doute en Jésus sur sa qualité de Fils de Dieu, « Si tu es le Fils de Dieu... ». Il attaquait cette communion entre le Père et le Fils. Une communion venue de l'engendrement du Fils par le Père, un engendrement qui n'est pas d'un temps originel, mais de chaque instant, depuis toute éternité et jusqu'à l'infini du temps. Le Verbe de Dieu tient son existence et jaillit à chaque instant de l'existence de Dieu le Père : Il est l'éternel Engendré du Père, le Fils par excellence. « Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » (Jn 8, 29).

Ainsi, nous découvrons un Jésus, le Verbe fait chair, toujours en lien avec son Père, qui se tourne sans cesse vers Celui qui L'aime, Celui qui le nourrit, Celui qui lui fait confiance et l'envoie. Cette présence du Père au Fils et du Fils à son Père est continue.

Nous voyons Jésus se retirer pour prier : « En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. » (Lc 6, 12)

Avant toute décision, Jésus prenait un long temps de prière : ex. avant le choix des disciples, avant et pendant les premières journées de ministère public à Capharnaüm, après la multiplication des pains et avant de marcher sur les eaux... Jésus vit de l'union avec Dieu son Père de qui Il reçoit force et paix, amour et confiance, de qui il reçoit l'Esprit Saint. Nous avons en mémoire cette parole : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11, 13). Jésus l'exprime par expérience filiale. Il peut promettre le don de l'Esprit Saint aux hommes parce qu'Il reçoit ce même Esprit de son Père. Jean-Baptiste et ses disciples en témoignent lors du baptême de Jésus : « L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » (Lc 3, 22)

Ce don de Dieu à son Fils, nous le contemplons encore dans la transfiguration que nous célébrons ce dimanche. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » (Mt 17, 5)

Nous voyons encore explicitement cette relation vive au moment de la Passion. Souvenons-nous de l'agonie au jardin des oliviers « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » (Mt 26, 39) et au moment de sa mort en croix, si la mort fait son œuvre en Lui au point d'accueillir en lui l'incompréhension du silence de Dieu, Jésus manifeste une dernière fois, sa confiance en son Dieu et Père : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23, 34) et « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » (Lc 23, 46)

Dans son enseignement, Jésus transmet ce dont il vit fondamentalement. « Moi, je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. » (Jn 15, 1) Jésus nous porte en Lui pour que nous soyons vivifiés, nourris, taillés par le Père. « Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruits et que vous soyez pour moi des disciples. » Voilà que nous sommes introduits par Jésus dans cette communion de vie qui unit Père et Fils. « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. » (Jn 15, 9)

Sa longue prière sacerdotale adressée à son Père est le testament qui nous greffe sur le don absolu de Dieu à son Fils.

Il nous introduit à cette vie trinitaire en nous donnant l'Esprit Saint. « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. » (Jn 15, 26) « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. » (Jn 16, 13) « Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » (Jn 16, 15)

Je devrai m'arrêter de parler à ce point du commentaire et des citations du Christ, pour laisser l'Esprit parler en vous. Nous avons contemplé la relation de Jésus à son Père. Nous avons entendu le Père confirmer Jésus dans sa mission, le désigner comme son Fils bien-aimé. Nous venons d'accueillir la promesse de Jésus de nous envoyer l'Esprit pour nous révéler qui est Dieu, pour nous lier à Lui des liens de vie et d'amour qui sont les leurs en propre par nature, par substance divine, par origine. Ces liens entre eux peuvent devenir liens entre Dieu et nous, par participation. Le père Claude SARRAZIN, prêtre de Notre-Dame de Vie venu jeudi dernier pour l'école d'oraison, reprenant les mots du bienheureux père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, nous invitait à contempler l'Esprit Saint dans le cœur de notre prochain, dans le cœur de nos frères et sœurs. Oui, l'Esprit nous unit à Dieu le Père par le Fils. Ce que nous n'arriverions jamais à obtenir par nos mérites et nos forces, nous le recevons par grâce, en cadeau d'amour.

Créés à l'image et à la ressemblance divine, nous percevons quelque chose de notre identité, de notre espérance, en nous projetant dans l'amour divin, au cœur des relations entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint.

Pendant quelques instants de silence, laissons l'Esprit Saint nous façonner dans cette promesse divine. Nous pouvons reprendre la prière de Ste Élisabeth de la Trinité

PRIÈRE DE SŒUR ÉLISABETH DE LA TRINITÉ

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité ! Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos ; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice.

O mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre cœur ; je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer...jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

O Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous ; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière. O mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

O Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe ; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature, ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel Vous avez mis toutes vos complaisances.

O mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie ; ensevelissez-vous en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Ainsi soit-il

2. La communion fraternelle

Quelle tâche immense ! Impossible ! Nous sommes si divers. Nos perceptions, nos compréhensions, nos choix idéologiques sont tellement différents. Il y a mille manières d'aborder ce monde, il y a 10.000 manières d'être proche de Dieu, il y a 100.000 manières et davantage encore, d'être disciples du Christ, autant que de disciples, autant que de figures de sainteté...

Regardez-vous ! Regardons-nous ! Nous pourrions croire que la communion fraternelle à partir de là, n'est pas réalisable, juste utopique. Dans une simple famille, combien de séparations, combien d'affrontements et pourtant, une même éducation et une même histoire d'enfance devraient unir au-delà des options de vie. Mais les disputes, les violences verbales ou physiques, les propos qui détruisent, les rancœurs enfouies, chaque jour, creusent des fossés entre frères et sœurs, des fossés ou des murs. Qui brisera ces enceintes qui nous enferment, qui jettera des ponts pour renouer des relations, permettre à la justice de nous ajuster les uns aux autres ? Les exemples bibliques ne manquent pas pour exposer devant nous, hors de nous, ce que nous vivons : Caïn et Abel, Jacob et Ésaü, Joseph et ses frères, Moïse, Aaron et Myriam, les disciples de Jésus entre eux, les relations entre les apôtres dans les Actes des Apôtres, les relations entre les premiers chrétiens... Autant de miroirs pour nous renvoyer nos visages défigurés dans la méfiance et la haine, autant de situations où Dieu apporte son salut.

Si nous avons regardé, contemplé la communion trinitaire, c'est pour **renaître en Elle jusque dans nos relations fraternelles.**

Nous sommes appelés à vivre entre nous, de l'amour de Dieu pour tout homme. Comment être chrétien et se détruire encore les uns les autres ? Comment être chrétien et ne pas se reconnaître, ne pas se saluer, s'éviter même ? Oh, il peut y avoir des myopies, des distractions, des fatigues, mais quand l'évitement du frère est permanent, la vie de disciple n'est pas réelle.

Mgr Jacolin reprend la longue tradition chrétienne « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples. » (Jn 13, 35)

Posons-nous la question : à quels signes, puis-je affirmer que j'aime mes frères dans la paroisse où je suis ? Et quels signes me révèlent que je suis loin de cet amour, que je suis même un opposant à cet amour ?

Entendons-nous l'apôtre Paul nous apostropher : « Quand l'un de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul », et un autre : « Moi, j'appartiens à Apollos », n'est-ce pas une façon d'agir tout humaine ? Mais qui donc est Apollos ? qui est Paul ? Des serviteurs par qui vous êtes devenus croyants, et qui ont agi selon les dons du Seigneur à chacun d'eux. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose ; seul importe celui qui donne la croissance : Dieu. » (1 Co 3, 4-7) Nous pourrions traduire : moi, j'étais proche des pères François ROULLIÈRE et Louis-Marie de LINAGE ; moi, je me reconnaissais davantage chez Marcel BIDAUD ou Nicolas PASQUIET. Des siècles nous séparent de la communauté de Corinthe mais les divergences, les oppositions entre chrétiens n'ont pas vieilli. Entre les fervents de Dieu et les serviteurs de la charité, entre les tenants d'une Tradition ressourçante et les chercheurs qui veulent faire entendre l'Évangile dans le langage contemporain, dans les formes contemporaines, comment allons-nous nous rencontrer, vivre ensemble ?

Ma manière de vous conduire pastorale, veut vous faire comprendre que je ne veux être ni d'un bord, ni de l'autre. Je vous ai annoncé en même temps, les projets d'adoration eucharistique perpétuelle et diaconie paroissiale, pour que nous grandissions ensemble sous le regard de Dieu à qui tout doit être ordonné et pour que nous soyons ensemble dans le service fraternel à vivre d'abord entre nous.

Quelles habitudes pourrions-nous ainsi prendre pour nous recevoir de Dieu et pour mieux accueillir nos frères ? Concrètement, de dimanche en dimanche, comment ressembler à Dieu ? Comment nous recevoir comme frères et sœurs ?

Des petits projets, des gestes concrets... (cf. la spiritualité de communion, p.8)

Réponses des participants

- L'accueil aux portes de l'église : les servantes d'assemblée pourraient être accompagnées d'un adulte ; ensemble, ils accueilleraient en notre nom à tous, les arrivants.
- Gérard FLORENTIN témoigne de la prière de la communauté paroissiale dans l'épreuve subie par Élisabeth son épouse. Ils se sont sentis vraiment soutenus. Nous pourrions ainsi davantage encore, et non par délégation au service évangélique des malades, avoir un endroit discret où seraient déposés les noms des malades qui demandent la prière de la communauté pour traverser l'épreuve, recevoir force et paix.
- Chantal CRAIPEAU et quelqu'un d'autres évoquent les Maisons d'Évangile, lieux de fraternité, de convivialité et d'approfondissement simple de la bible...
- Une autre personne évoque encore les équipes de mouvements : équipes du Rosaire, etc.